Mémoire
Sur une Tumeur Anévrismale à la Cuisse.

par M.r Lamblot Premier Chirurgien en Survivance de Son Altesse Royale L'Infant Duc de Parme, et correspondant de L'Académie Royale de Chirurgie de Paris.

Les connoissances que la Chirurgie moderne a acquises sur le traitement des différentes Tumeurs Anévrismales, ne sont pas encore également évidentes dans toutes les espéces d'anevrysmes. La situation de la tumeur, son accroissement plus ou moins tardif, ou plus ou moins prompt, le concours souvent confus des Symptômes et des accidents qui l'accompagnent, peuvent être autant d'obstacles qui ne permettant pas de fixer et d'établir un diagnostic absolu et déterminé, soit sur l'artere blessée, soit sur le lieu ou elle peut l'être, contraignent le Chirurgien a n'oser pas entreprendre des opérations qui pourroient être utiles. comme l'histoire exacte des maladies sur lesquelles nous n'avons pas encore toutes les lumiéres nécessaires, est le moyen le plus efficace pour augmenter les progrès de l'art, (toujours trop lents pour le bien de l'humanité) j'ai crû l'observation suivante propre a faire naître des idées utiles sur l'espéce d'Anevrysme dont il y est question, sur tout dans des cas qui auroient de la conformité avec celui-ci, ce qui n'est pas difficile a rencontrer dans la Pratique et sur tout dans les Armées.

ARC 54 n° 45

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Le nommé François Bayen Grenadier etans pessade au
Régiment d'Auvergne Compagnie de la Bastide âgé de
trente six a quarante ans, fut apporté a l'hôpital Royal
militaire de Vesel sur le Rhin, le vingtieme jour du mois
d'Août de l'année mil Sept cent cinquante et huit, a l'occasion
d'une Tumeur Anevrismale a la Cuisse gauche, qui s'etendoit
depuis la partie moyenne, jusqu'au ligament de Fallope
occupant les faces antérieure, interne et externe de cette
Cuisse dans toutte cette étendue. on y remarquoit une pulsation
et une ondulation Sensibles partout non Seulement au Tact
mais même a la vûe, principalement au milieu de la
Tumeur. elle étoit la Suite d'un coup d'épée que le malade
avoit reçû, a la partie moyenne antérieure de cette Cuisse,
trois mois avant Son entrée dans cet hôpital. il me dit
qu'aux premiers pansements, on avoit eu beaucoup de
peine a arrêter le Sang; que cependant on y avoit
réüssi a force de tamponnage et de compression, et que
la playe avoit été cicatrisée au bout de vingt a trente
jours; qu'il avoit éprouvé de grandes difficultés et de
vives douleurs lorsqu'il voulut marcher, et que peu de
tems apres la reunion de la playe, on avoit apperçû
a l'endroit de la Cicatrice une petite Tumeur, qui
s'étoit conservée assés médiocre pendant les quinze
premiers jours et qui avoit fait depuis ce tems un progrés
très rapide, étant parvenue promptement au point
ou je la voyois alors, un gonflement oedémateux
considérable affectoit déja toutte la Cuisse et la jambe,

la Tumeur recouvrant et masquant par Son volume le Tronc de l'artere Crurale, je le cherchai inutilement a vingt reprises differentes, Sans pouvoir en Sentir la pulsation la plus Sourde et la plus obscure.

je fis voir le malade a Monsieur Candouille et a Monsieur Desports qui aprés l'avoir examiné plusieurs fois avec toutte l'attention possible, jugerent le cas irremediable, eu égard a l'etendue de la tumeur qui ne permettoit pas de distinguer Si c'etoit une des branches principales de la Crurale, S'il y en avoit qu'une ou plusieurs, Si ce n'etoit pas le Tronc meme, ou peut etre l'un et l'autre qui fussent affectés; considérations fâcheuses qui ne laissoient d'autre ressource que de S'opposer au progrés et a l'augmentation de la tumeur: ce que je tâchai de faire par de petites Saignées répétées, une diete Severe et par l'application des topiques astringents Soutenus d'une compression graduée Sur toutte la Cuisse. la tumeur se Soutint pendant trois Semaines a peu prés dans le meme état. mais au bout de ce tems les choses changerent de face. le malade ressentit des douleurs insupportables dans la partie, la fievre S'alluma, la Tumeur augmenta en tous Sens; et en une Seule nuit je la trouvai accrue d'un tiers Surtout vers la face interne d'ou elle gagnoit la face postérieure. toutte l'extremité devint prodigieusement gonflée et edémateuse; le ventre se tendit, les urines se Supprimerent, le malade tomba dans l'assoupissement: tout annonçoit une mort trés prochaine. j'employai les apéritifs et les diurétiques qui rétablirent promptement le cours des urines, je Soutins la machine par

des Cordiaux et des Stomachiques, je reanimai toutte cette extrémité mourante a force de Spiritueux, enfin je rappellai le malheureux a la lumière contre toutte vraisemblance. je Supprimai les astringents qui ne produisoient que peu ou point d'effet. Mon Sieur Endouille qui vint revoir le malade me proposa de donner un coup de Troiscarts dans la tumeur, persuadé qu'il n'y auroit aucun risque a le faire, et que je pourrois toujours me rendre maitre du Sang, quelqu'a chose qui put arriver. je Souscrivis d'autant plus volontiers a un Sentiment aussi éclairé qu'il S'accordoit davantage avec les idées que je méditois depuis quelques jours. je ne le fis cependant pas aussitôt que je l'aurois voulu, a cause des accidents qui Se renouvellerent tels que fievre continue assez violente, Diarrhée copieuse, leucophlegmatie, Suppression et rétention d'urine alternatives qui reduisirent le malade au dernier dégré de foiblesse et d'anéantissement. obligé de combattre de nouveau tant d'accidents fâcheux — j'employai tous les remedes et tous les moyens qui me parurent le mieux indiqués; ils eurent du Succès. je les variai de toutes façons pendant un mois, au bout de ce tems, le malade ayant repris des forces Suffisantes, je crus pouvoir risquer de l'affoiblir par l'évacuation d'une partie du Sang arteriel épanché dans la Cuisse. je choisis par préference la partie inferieure et latérale externe de la tumeur pour y plonger mon Troiscarts que je poussai obliquement de bas en haut — avec beaucoup de réserve jusqu'a ce que je le Sentisse dans le vuide

je retirai le poinçon et je ne fus pas peu surpris de voir et d'entendre le sang s'élancer par la canule avec une impetuosité et un sifflement aussi forts que s'il fut sorti du ventricule gauche du coeur. j'apperçus à l'instant sur le vilage des spectateurs que la surprise avoit produit encore plus d'effet sur eux que sur moi. après avoir tiré trois poëllettes de sang, ce qui fut l'affaire de quelques secondes je fermai la canule avec le bout de mon doit, et prenant de l'autre main le pouls du malade qui me parut bon et soutenu, je laissai couler de nouveau le sang en quantité égale à la première, comme le but que je me proposois étoit de vuider la tumeur au moins en partie, j'examinois très attentivement le changement que pouvoit y apporter l'évacuation du sang. mais voyant qu'elle ne diminuoit en aucun sens après en avoir tiré à différentes fois dix à douze poëllettes (ou la quantité de quatre livres de douze onces chacune) je retirai ma canule et j'appliquai sur le trou du trois cents deux petits morceaux d'agaric de Chêne soutenus d'un appareil convenable.

je fus convaincu par ce qui venoit de se passer que l'artère étoit aussi ouverte qu'à l'instant de la blessure, et que le sang en découloit avec toute liberté pour s'épancher dans toute l'étendue de la cuisse à la circonférence de laquelle il s'étoit épaissi par couches dans certains points de la tumeur successivement. le malade tomba en syncope à la fin de l'opération et en revint assés aisément. le sang que je tirai se coaguloit à mesure qu'il tomboit dans le bassin; il étoit d'une couleur vermeille et brillante, caractères essentiels d'un sang artériel qui n'a point éprouvé une longue stagnation. le malade se trouva considérablement affoibli par cette opération.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

il me dit le lendemain qu'il avoit senti toutte la nuit un mouvement singulier du sang, qui selon ses expressions, lui sembloit bouillir dans sa tumeur; sensation qu'il n'avoit pas encore eüe jusques là. les douleurs devinrent bientôt atroces, et il retomba incontinent dans la situation la plus triste et la plus deplorable. je me bornai a soutenir la tumeur avec un appareil contentif, et a l'application immediate de compresses trempées dans l'eau de vie aromatique camphrée, et aiguisée de sel ammoniac. le malade s'affoiblissoit de jour en jour. il étoit singulierement difficile de pouvoir le panser, a raison de la pesanteur prodigieuse du gonflement énorme de toutte l'extremité, et des cruelles douleurs que lui causoient les moindres mouvements.

quelques jours après l'opération, j'apperçus a la partie moyenne antérieure de la tumeur, une portion des teguments de la grandeur d'une pièce de vingt-quatre sols de france très émincée; deux jours après j'en apperçûs une autre plus grande a la partie inferieure-interne. je craignis pour lors une hémorragie mortelle par la rupture de l'etrévrisme. je fis de nouvelles perquisitions pour m'assurer et pour sentir le tronc de l'artére Crurale; mais le gonflement excessif de la tumeur et des tegumens qui gagnoit tout l'abdomen et le dos jusqu'a l'omoplate du même côté, m'en pêcherent plus que jamais d'appercevoir la moindre pulsation tant l'artere étoit profondement cachée et enfoncée sous le sang épanché.

malgré cela je formai un point de compression sur l'endroit de l'hernie de Crurale avec une compresse quarrée de quatre pouces d'épaisseur. je mis un Chirurgien de garde auprès du malade, en lui recommandant d'appuyer fortement sur cette compresse au moindre écoulement de sang qui paroitroit. quinze jours révolus après l'opération, la Tumeur s'ouvrit pendant la nuit par trois bouches à la fois, non compris l'ouverture du Trois-carts qui en s'élargissant en forma une quatrième. au la visite du matin trouvant l'appareil et le lit remplis de sang, il n'en fallut pas davantage pour m'inspirer la crainte la mieux fondée. après avoir mis la partie à nud, je trouvai la tumeur et anévrismale crevée dans son milieu; à sa partie inférieure interne; enfin à sa partie supérieure et interne vers l'insertion des muscles Triceps. pendant que j'examinois scrupuleusement cette ouverture supérieure comme celle qui me paroissoit le plus redoutable, le sang jaillit en fourche par deux jets de la grosseur d'une plume d'oye: ce sang étoit d'une couleur moins éclatante et plus noirâtre que celui que j'avois tiré précédemment. incertain si cette hémorragie n'alloit pas terminer la vie du malade, je tachai de découvrir avec mes doits cette double embouchure de vaisseaux quelconques, qui fournissoit du sang si abondamment. ayant eû le bonheur de la trouver j'appliquai dessus aussi bien que je le pûs deux morceaux d'étoupe soutenus de beaucoup de charpie de compresses et d'un vaste bandage à dix huit chefs, car on ne pouvoit plus employer de bandes. le sang s'arrêta. le malade perdit par cette hémorragie six fortes poellettes de sang.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

le lendemain l'ouverture Centrale qui s'etoit beaucoup aggrandie, donna passage a un corps considérable ayant l'apparence d'un Caillot de Sang, noir a la Surface, plus rouge et plus compacte intérieurement. les autres ouvertures ne présenterent les mêmes objets, mais d'un plus petit volume. je me contentai de reappliquer l'appareil, Sans vouloir trop mouvoir ce corps Singulier que je ne connoissois pas assés et qui me paroissoit a craindre. l'hémorragie se renouvella comme le jour precedent en même quantité, et par la partie Supérieure de la Cuisse. le Sang étoit d'un noir foncé et d'une odeur fœtide. j'etirai a chaque pansement pendant quelques jours quelques Caillots de Sang; et les choses se Soutinrent a peu près de même l'espace de huit a dix jours. au bout de ce tems il se fit de nouvelles ruptures a la face externe et interne de la tumeur. toutte l'extrémité qui menaçoit alors de la pourriture, et la Surveur d'une hémorragie mortelle, me forcerent de mettre tout en œuvre pour me deffendre contre l'une et l'autre. effectivement j'eus le bonheur de les parer toutes deux. le douzième jour aprés la premiere apparition de cette Substance polypeuse qui prononçoit au dehors de la tumeur de la grosseur d'un petit artichaux, dont elle imitoit assés la figure.

après l'avoir tatée et examinée avec une grande circonspection, j'essayai de la mouvoir légerement, d'abord avec mes doits puis ensuite avec mes tenettes: voyant qu'elle cédoit aisement au jeu de mes tenettes, je continuai de la tirer au dehors en la soutenant et en la mouvant avec mes doits engagés par dessous et enfoncés dans le sac enévrismal. plus j'en tirois en dehors et plus je m'étonnois de n'en point voir la fin. cependant avec de la patience, en suivant la même manœuvre, je fis sortir le tout en présence de Monsieur Cadillac mon Collègue et de vingt Chirurgiens qui furent tous singulierement étonnés du grand volume, de la nature et de la consistance de ce corps, (pesant vingt quatre onces) qui fut reconnu après un mûr examen, pour une grande portion de la tumeur enévrismale, étant d'une substance dense, serrée comme le tissu de la ratte dont les deux tiers étoient formés d'un sang coagulé par couches. j'ai conservé la partie principale dans l'esprit de vin pendant six mois. elle s'étoit racornie au bout de ce tems, au point qu'elle étoit reduite au tiers. malgré le soin que j'avois de la changer souvent de liqueur, elle acquéroit promptement une odeur insoutenable. le lendemain de l'extraction de ce corps singulier, j'en tirai un second tout semblable, mais beaucoup plus petit.

ACADEMIE ROYALE DE CHIRURGIE BIBLIOTHEQUE

j'introduisis mon doit dans cette espece de caverne et le portant vers le ligament de fallope, je sentis évidemment la pulsation de l'artère Crurale qui me parut libre et dégagée; ce que je fus bien fâché de n'avoir pas pû découvrir plustôt.

toutte l'étendue qu'occupoit la Tumeur ne fut plus dès lors qu'une vaste cavité produitte par la dilacération des muscles et des tégumens. j'y poussai des injections antiputrides et Spiritueuses pour en faciliter la déterSion, et pour la vuider du Sang fœtide et des liqueurs Sanieuses qui y croupissoient. j'aurois emporté Sur le champ tout ce qui formoit l'enveloppe de la Tumeur car les tégumens étoient également éminciés, usés, et presque pourris: mais l'extreme foiblesse du malade qui étoit au degré Suprême de l'extémation, et qui depuis vingt quatre heures ne voyoit ni n'entendoit plus, m'en empêcha. un fluxe colliquatif qui s'étoit emparé de lui depuis quelques jours triompha enfin de la Nature et de l'art; et il mourut le quatorzieme jour de Novembre, trois mois après Son entrée a l'Hôpital de vesel, et Six mois entiers après Sa blessure.

j'examinai la cuisse en présence de plusieurs Chirurgiens tant de régiments, que de l'hôpital, persuadé qu'elle ne nous offriroit plus rien d'intéressant du côté de la maladie. je ne me trompai pas, du moins autant qu'il étoit possible, lorsque le défaut des instruments propres à injecter les vaisseaux, ne laissent à nos recherches anatomiques d'autres moyens que le scalpel, usant diligemment avec attention le tronc de la veine crurale jusqu'aux iliaques, parenchime, et jusqu'au pouvet inférieurement, je trouvai dans son état naturel. la veine crurale étoit dilatée en forme d'entonnoir l'espace de quatre travers de doits, vers l'endroit qui répondoit au centre de la tumeur anévrismale, l'intérieur des muscles adjacents étoit aussi tout leur surface imbus d'une espèce de lymphe verdâtre, dont il paroissoit même pris la teinture. les visceres parurent sains et en ont assés sains. il y avoit cependant un peu de sérosité épanchée dans le bas ventre.

l'histoire de cette grande maladie depuis son commencement jusqu'à sa fin, présente à l'art des considérations utiles, applicables à des cas ressemblants. pour recueillir quelque fruit de cette observation, il faut décider du siège du mal, et après un examen réfléchi de ses différents périodes, et des observations tirées des inductions pratiques propres à encourager et à enhardir dans pareilles conjonctures.

ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

1°. quant au siège de la maladie, en réfléchissant sur la direction du coup dépée, et sur la situation de la tumeur qui parut aux environs de la playe peu de tems après sa réünion, il est certain qu'une des branches principales de l'Artere Crurale, nommée par Monsieur Winslow, branche externe qui fournit aux muscles Crural, vaste externe et Iliaque antérieur, est précisément celle qui a été divisée par l'épée. — le tamponnage et la compression en ont produit la réünion qui trop foible pour résister à l'impulsion du sang, a permis par la rupture l'épanchement du sang d'abord aux environs de la playe, puis successivement dans toute la cuisse, ce qui a formé cette région anévrismale fausse ou par épanchement. mais l'accroissement rapide de la tumeur ne laissoit déja plus lieu, lors de l'entrée du malade à vérifier, de pouvoir distinguer si c'étoit précisément cette branche, ou toute l'artere, ou plusieurs ensemble, et peut être le tronc lui-même qui fussent affectés; n'ayant d'ailleurs pour nous éclairer sur les premiers temps de cette maladie, que le récit du malade toujours très inexact et très infidèle dans une matière aussi importante, et sur tout de la part d'un Soldat.

2°. il est évident qu'on auroit du tenter l'opération de l'anévrysme avant que la tumeur fut parvenue au degré où elle étoit avant que le malade vint à cet hôpital

mais alors on ne le pouvoit plus, puisque la Tumeur avoit acquis un volume si considérablement étendu qu'elle masquoit et recouvroit entiérement le Tronc de la Crurale à son passage au pli de l'aine. comment auroit on pu compter sur une compression suffisante de ce tronc principal (qui étoit couvert autant qu'on pouvoit l'estimer par le tact d'un sang soit fluide soit coagulé de la hauteur de deux pouces) pour se rendre maître du sang autant et aussi sûrement qu'il l'eût fallu dans une opération aussi grave, aussi incertaine, aussi laborieuse, et par là aussi longue qu'eût été celle qu'on auroit tentée? ce fut donc l'impossibilité que je trouvois à faire une compression sûre et immédiate, eu égard au sang intermédiaire entre le Tronc de l'artére et les téguments, qui m'empêcha d'oser entreprendre l'opération de l'Anevrysme quelques secours que je pusse attendre dans pareilles circonstances de Collégues éclairés et bons Praticiens, et sur tout des lumiéres supérieures de Monsieur Andouillé; sans parler de la connoissance que j'avois du succés de cette opération faite au Tronc même de la Crurale vers le milieu de la cuisse à l'occasion d'un coup d'épée, rapportée par Saviard dans ses observations ainsi que d'un fait à peu prés pareil de Marcus Aurelius Severinus.

ACADEMIE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

3°. il est incontestable que la ponction que je fis seconda et favorisa beaucoup la nature quelque accablée qu'elle fut par une maladie aussi grande et aussi compliquée. c'est un objet très important à développer et à éclaircir. pour y parvenir, il faut en premier lieu se représenter l'état actuel de la Tumeur au tems de la ponction. elle occupoit alors toutte la circonférence de la Cuisse, à l'exception d'une petite partie de la face postérieure. on y sentoit par tout à peu près la même pulsation et la même ondulation, un peu plus ou un peu moins obscures dans certains points. quoique les double poëllettes de Sang que je tirai par la ponction de cette énorme tumeur n'y eussent apporté aucune diminution visible à l'instant, comme je l'ai dit plus haut, elles produisirent cependant l'évacuation d'une partie considérable du Sang fluide qui y étoit contenu. cette évacuation diminuant de beaucoup la pésanteur que souffroient toutes les branches et tous les vaisseaux compris dans l'étendue de cette tumeur, leur redonna ainsi qu'au Tronc même plus de jeu et plus de facilité dans l'éxécution de leur diastole et de leur Systole; d'où suivit peu de temps après l'opération cette Sensation nouvelle pour le malade, qu'il exprimoit par ces mots; il me semble que mon Sang bouille dans ma Cuisse.

il faut en Second lieu considerer cette vaste tumeur et Anevrysmale
composée de deux Sortes de Sang, dont l'un coagulé et reduit en
couches formoit comme la paroi intérieure des Tégumens et
la circonférence de l'anevrysme, et l'autre encore fluide
en formoit le centre. ce ci posé, l'evacuation du Sang par
la ponction ne put pas causer a la tumeur une diminution
Sensible a la vûe, parceque les tégumens affoiblis et
distendus, tout-prets a se rompre, Soutenus d'ailleurs et
étayés intérieurement par le Sang coagulé, ne purent pas
prendre leur ressort, et se rapprocher des muscles en raison
du vuide réel que l'evacuation de quatre livres de Sang
avoient pourtant produit effectivement au Centre de la
tumeur. cependant ce même Sang coagulé n'étant plus
Soutenu par le même volume de fluide, les Tégumens
privés a leur tour de l'appui qu'il leur donnoit furent
obligés de s'affaisser peu a peu quoiqu'insensiblement,
affaissement qui Seconde d'un jeu des artéres devenu plus
libre et plus fort par l'evacuation du Sang faite par la
ponction, et davantage encore par les hemorragies
qui lui Succederent, donna lieu par le rapprochement
du tout ensemble, a la formation du Caillot qui parvint
a consolider l'artére ouverte, et a l'arrangement de ce
corps polypeux d'un volume Si Surprenant que je tirai
environ trente jours aprés la ponction.
Que peut on inférer de tout ceci? j'en conclus que dans
pareils cas ou l'opération de l'anevrysme Seroit aussi dangereuse

ACADEMIE ROYALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

a éxécuter, pour ne pas dire ou elle seroit aussi impratiquable, on peut et l'on doit sans hésiter faire la ponction à la tumeur qui pourroit être d'autant plus avantageuse, qu'on la feroit dans un tems ou le malade auroit encore des forces suffisantes.

Si l'on veut bien peser et mûrement éxaminer tous les changements arrivés à la tumeur depuis la ponction, jusqu'à l'extraction des corps polypeux, je crois qu'on sera forcé de convenir, qu'on peut tout attendre dans pareilles conjonctures de cette opération faitte à tems; qu'on doit alors en attendre tous les avantages ci-dessus détaillés; et que par son moyen on peut se flatter de sauver probablement la vie à ceux qui seroient affligés d'une maladie aussi cruelle: car il est démontré par l'historique de mon observation, que le malade qui en est le sujet, est mort des accidents la plupart symptomatiques qui se sont joints à sa triste situation, en même temps qu'il a été guéri de ce terrible Anévrisme.

A Parme le quinze Juillet mil sept cent soixante et deux

Lamblot premier Chirurgien en survivance de Son Altesse Royale L'infant Duc de Parme.